

# Notes sur quelques armoiries de familles neuchâtelaises [suite]

Autor(en): **Pury, Jean de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **1 (1887)**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789664>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

un palais, détruit dans ce siècle seulement, et dont la Chapelle qui, ainsi que tout le quartier environnant, porte le nom de "Savoie", existe encore, beaucoup de Seigneurs Savoyards et Vaudois accompagnèrent Pierre en Angleterre. Plusieurs s'y établirent et y firent lignes. De ce nombre, nous dit Louis Vuillemin, étaient des Grandson. Cette assertion est confirmée par le fait que deux Grandson furent appelés en 1299 au Parlement avec le titre de barons. L'un mourut sans enfants tandis que la descendance de l'autre subsistait encore en 1374. Ils portaient les deux: Palé d'argent et de sinople de six pièces à la bande brochant de gueules chargée de 3 aigles d'or (Fig. 54). Un Sir Thomas de Grandson que les rôles de l'office des Rois d'armes mentionnent expressément comme descendant d'Osmond Grandson au pays de Vaud, fut en 1369 investi de l'ordre de la Jarretière après avoir pris part avec le duc de Lancaster à l'expédition de Calais. Ses armes étaient en tous points semblables à celles des 2 Grandson que nous venons de nommer avec la différence que le palé était d'argent et d'azur (Fig. 53) et par conséquent sans l'échange des coquilles contre des aigles pareilles à celles de ses ancêtres suisses. Au siècle passé plusieurs branches de cette famille florissaient, et elles florissent peut-être encore aujourd'hui dans les Comtés de Lancaster et d'Exeter. Les unes ont conservé les armes primitives (Fig. 49); une branche a supprimé purement et simplement les coquilles (Fig. 51) tandis que d'autres les ont remplacées soit par des étoiles (Fig. 50) soit par des boucles (Fig. 52) soit enfin par des Aigles commensaux l'avons déjà vu (Fig. 53-54). Un membre de cette dernière famille, John de Grandson, fut Evêque d'Exeter de 1327 à 1369 et il remplaça l'aigle centrale par une mitre d'argent <sup>(Fig. 55)</sup> en signe de ses fonctions ecclésiastiques. Ces différentes armoiries qui font le sujet de ces lignes sont volontiers données dans des manuels anglais de blason comme type de modification d'un écu par la brisure. Nous ajouterons encore que le Comte de Derby porte comme second titre celui de Vicomte Grandson, probablement en conséquence d'une alliance avec cette famille, bien que nous n'ayons pas pu constater le fait.

Colombier.

Jean Grellet

Notes sur les Armoiries de quelques familles neuchâteloises

## II Wachuset dit de Thielle.

Le second des sceaux appendus à l'acte dont nous avons parlé dans un article précédent est celui de Claude Wachuset dit de Thielle,

1552

notaire et bourgeois de Neuchâtel. Il ne faut pas confondre cette famille de Thielle avec les Favre dit de Thielle qui portaient d'or à la bande d'azur. Les Wacht paraissent avoir tenu une place honorable dans la bourgeoisie du 16<sup>e</sup> siècle et ils doivent s'être éteints du commencement du XVII<sup>e</sup>. Leurs armes n'étaient plus connues lors de l'établissement des rôles armoriés des Bourgeois.

Le Sceau du Notaire Claude Wacht nous donne, en même temps que les armes de cette famille, une indication curieuse relative à son origine; la légende est en allemand.

*Siegel Claudius Von der Zill genant Wacht*

Lequel des deux noms est antérieur à l'autre? Il me paraît difficile de le dire, mais on peut admettre que tous deux sont nés sur la limite des deux langues dans la région que traverse la Thielle entre les lacs de Neuchâtel et de Bienné. On remarquera que le nom allemand signifie littéralement: "de la Thielle", et non de Thielle; enfin une certaine incertitude paraît avoir régné sur l'usage des deux noms: dans l'usage courant nous voyons toujours ce nom sous la forme Wacht dit de Thielle tandis que la légende du Sceau renverse les termes: "Von der Zill genant Wacht".

1552



Fig. 56.

Ce Sceau mesure 32 mm de diamètre. L'empreinte est nette mais peu profonde. C'est un spécimen intéressant du genre de Sceaux en usage au XVI<sup>e</sup> siècle parmi les bourgeois notables: un gros écusson, souvent difficile à blasonner, et, en légende, le nom du propriétaire.

En l'absence de toute indication qui permette de rétablir les émaux je suis assez embarrassé pour déterminer ces armes, probablement arbitraires ou établies sur des bases que nous ne connaissons jamais. Toutefois nous ne pouvons pas errer beaucoup en blasonnant:

Tiercé en fasce, émanché de quatre pointes du second sur le premier et de trois pointes du troisième sur le second, chaque pointe soutenant une croixette du même.

### III. Altsoltzer

Je ne m'arrête pas maintenant au Sceau de Nicolet Tribolet qui donnera lieu à quelques développements sur l'histoire de cette famille

distinguée et je passe au cinquième sceau de la série, celui de Conrad Alfoller. Ce sceau rentre dans la même catégorie que celui de Claude Wacht. Il porte, de plus, la date: 1549.

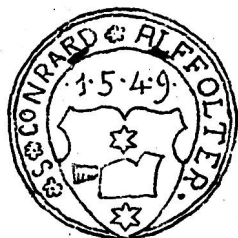


Fig. 57.

Le diamètre du sceau est de 30 mm.

*Seratum.* Dans ma note sur la famille Jaquemot je me suis laissé induire en erreur par un tableau généalogique incomplet. Loin d'être inconnu, Pierre Pury, qui épousa en 1603, Isabelle Jaquemot, l'une des dernières du nom, est le même qui, en secondes noces, épousa Jeanne de Merveilleux; il était fils de Jehan et de Anne Schiellenberg, il passa la plus grande partie de sa vie au service de France. Il eut de son 1<sup>er</sup> mariage une fille nommée Judith laquelle épousa Abram Boyve. Par sa seconde femme, il est l'ascendant direct de l'auteur de ces lignes. On comprendra les motifs d'amour-propre qui ne me permettent pas d'omettre cette rectification bien qu'elle ne puisse offrir d'intérêt qu'à quelques bien rares généalogistes.

Neuchâtel, avril 1887.

Jean de Pury.

### Bibliographie.

Reçu en avril, avec remerciements aux expéditeurs, les journaux:

1. Moniteur de la Légion d'honneur. Paris. N<sup>o</sup> de Mars. 1887.
2. Der Deutsche Herald. Zeitschrift für heraldik, Sphragistik u. Genealogie. Organ des Vereins "Herald", in Berlin. N<sup>os</sup> de Janv. fév. Mars et Avril. 1887.
3. Giornale heraldico-genealogico-diplomatico. Pise. Febbrajo e Marzo 1887.
4. Algemeen Nederlandsch Familienblad, Tijdschrift voor Geschiedenis, Geslacht-Wapen- en Zegelkunde, etc. Directeur: M. A. Vorsterman van Ogen. La Haye. N<sup>o</sup> 144.
5. Anzeiger für Schweizerische Alterthumskunde. Zürich. 1887. 2<sup>e</sup> trimestre.

La Rédaction.